

# Allemagne : la piste russe évoquée après un sabotage qui a paralysé le trafic ferroviaire dans le Nord

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 7 heures,  
Mis à jour il y a 7 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/03:45



La Russie pourrait être à l'origine des dysfonctionnements. *Reuters*

**Un sectionnement de câbles de communication stratégiques pour les trains a paralysé le trafic pendant trois heures dans le Nord samedi.**

Plusieurs responsables allemands ont appelé dimanche à renforcer la sécurité des infrastructures nationales au lendemain d'un sabotage ferroviaire de grande ampleur, pour lequel certains évoquent la piste russe dans le contexte de la guerre en Ukraine.

Selon le quotidien Bild, qui dit s'être procuré un premier document d'analyse de la police judiciaire nationale, celle-ci estime «*qu'un sabotage d'origine étatique pourrait être à tout le moins envisageable*».

Cette hypothèse est soutenue par le fait que le sabotage - un sectionnement de câbles de communication stratégiques pour les trains qui a paralysé le trafic pendant trois heures dans le Nord - a eu lieu de manière concomitante en deux endroits différents du réseau distants de 540 kilomètres, à l'ouest et à l'est du pays, selon le document de la police cité par Bild. Elle l'est aussi, selon le journal, par «*la proximité*» avec les récentes fuites des gazoducs Nord Stream 1 et Nord Stream 2 observées en mer Baltique, au sujet desquelles les autorités suédoises parlent également d'un sabotage.

## **Des professionnels qui disposaient d'informations internes**

Selon d'autres médias allemands, les enquêteurs sont persuadés que le sabotage ferroviaire samedi a été l'œuvre de professionnels qui disposaient d'informations internes à la compagnie nationale des chemins de fers. Dans le même temps, un acte d'un groupuscule violent d'extrême gauche n'est pas exclu. Certains s'en sont pris dans le passé au réseau ferré. C'est la section de la police berlinoise chargée d'enquêter sur les actes menaçant l'Etat, tels que des attentats ou des affaires d'espionnage, qui s'est saisie des investigations, selon les mêmes sources.

Un responsable du parti écologiste allemand, membre de la coalition gouvernementale du chancelier Olaf Scholz, Anton Hofreiter, a lui aussi évoqué l'hypothèse d'une responsabilité russe. «*Nous ne pouvons exclure que la Russie soit également derrière l'attaque contre la compagnie ferroviaire*», a-t-il dit au groupe de presse Funke, en estimant que les récentes fuites des gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique portaient déjà «*la trace du Kremlin*».

«*Peut-être que dans les deux cas il s'est agi d'avertissements car nous soutenons l'Ukraine*», a ajouté le proutident de la commission de la chambre des députés pour les affaires européennes. Tant Nord Stream 1 que Nord Stream 2 relie les champs gaziers russes à l'Allemagne via la mer Baltique. Gazprom a récemment stoppé ses livraisons en invoquant des problèmes techniques. Pour Berlin, il s'agit d'un moyen de faire pression sur l'Allemagne dans le cadre d'une «*guerre*» de l'énergie déclenchée par Moscou contre les Européens soutenant l'Ukraine.

Après l'attaque visant la compagnie ferroviaire samedi, le responsable écologiste a appelé à débloquer 20 milliards d'euros pour mieux protéger les infrastructures critiques, renforcer la police et la sécurité informatique. La police allemande n'a jusqu'ici mentionné publiquement aucune piste particulière après les incidents et très gros retards samedi. Mais le gouvernement a rapidement dénoncé un sabotage. «*Il est clair qu'il s'agit d'une action ciblée et délibérée*», a dit le ministère des Transports, Volker Wissing.

## Guerre hybride

Un haut responsable de l'armée allemande a également lancé une mise en garde dimanche. «*Chaque transformateur électrique, chaque centrale électrique, chaque tuyau de transport d'énergie constitue une cible potentielle*», a averti le général Carsten Breuer dans le quotidien Bild, en parlant de «*menaces hybrides*» croissantes.

De son côté, l'opposition conservatrice a jugé qu'«*indépendamment de ce cas, nous devons repenser l'architecture de sécurité de l'Allemagne et de l'Union européenne*. »L'époque moderne marquée par la conduite de guerres hybrides exige que nous adaptions nos concepts", a dit un responsable du parti de l'ex-chancelière Angela Merkel, Thorsten Frei, au groupe de presse RND.

---

**À VOIR AUSSI** - Guerre en Ukraine: les images des importants dégâts sur le pont de Crimée